

Question ordinaire Butty

du 4 octobre 1976 (76.780)

Sommerzeit – Horaire d'été

Au vu de l'introduction de l'horaire d'été cette année en France et en Italie, il serait intéressant de connaître les incidences de cette mesure pour notre pays.

La Suisse romande tout particulièrement, de même que la Suisse italienne, a évidemment été spécialement touchée par les conséquences de la disparité des horaires.

Il est de plus possible, aujourd'hui, d'apprécier sur le plan énergétique, les résultats de l'introduction de l'horaire d'été en France et en Italie.

En effet, la situation géographique de la Suisse entre la France et l'Italie, de même que sa position voisine de la CEE qui, par ses directives, incite tous ses pays membres à adopter l'horaire d'été dès 1977, font que certaines régions de la Confédération ont été tout particulièrement touchées par les conséquences des disparités existantes. Il s'avère d'ores et déjà que la Belgique, la Hollande et le Luxembourg vont se joindre à la France et l'Italie dès l'année prochaine. L'Allemagne fédérale envisage l'introduction de cet horaire dès 1978 et peut-être même dès 1977. Il en est de même de l'Autriche.

Dans ces conditions, le Conseil fédéral est invité à faire connaître les démarches qu'il a entreprises en vue d'aboutir à une coordination au niveau européen des horaires. Il est prié également de faire connaître sa position, au vu des conséquences que l'on peut apprécier aujourd'hui et des concertations en cours, et de dire s'il pense indiqué d'introduire l'horaire d'été dès 1977 ou 1978.

Réponse du Conseil fédéral du 29 novembre 1976

L'horaire d'été introduit en France et en Italie, à des dates différentes, a eu, notamment en Suisse occidentale, des répercussions, parfois très préjudiciables, dans certains secteurs de notre économie. Les chemins de fer publics et privés et les compagnies aériennes sont les entreprises qui, tant sur le plan financier que du point de vue de leur organisation, ont été les plus sévèrement touchées. Au surplus, le nouvel horaire a exigé certaines modifications de l'aménagement du trafic frontalier et touristique.

Introduire l'horaire d'été en Suisse en vue de réaliser des économies d'énergie est une mesure qui, encore actuellement, semble inopportune. En effet, après examen, il apparaît qu'elle ne permettrait d'épargner qu'une quantité négligeable d'énergie. Ce qui intéresse la Suisse au premier chef est bien plutôt une application uniforme de l'horaire d'été dans l'ensemble de l'Europe occidentale; aussi est-elle intervenue à plusieurs reprises dans ce sens, au sein de la Conférence européenne des ministres des transports et auprès de la commission des Communautés européennes. Si, toutefois, cette uniformisation était impossible, la Suisse souhaiterait pour le moins que les pays qui adoptent l'horaire d'été l'introduisent à la même date et reviennent à l'horaire normal le même jour. Le Conseil fédéral est disposé à introduire un horaire d'été uniformisé, à condition que tous les pays limitrophes en fassent autant. Tant que cette condition n'est pas remplie, l'application de l'horaire d'été dans un petit pays comme la Suisse ne résoudrait en rien les problèmes que connaissent, dans l'état actuel des choses, le trafic frontalier, les transports de transit, le trafic aérien, les télécommunications, le tourisme et le commerce extérieur en général. C'est dans cet esprit que le Conseil fédéral a accepté le postulat Wilhelm (75.496) lors de la session de printemps.

Einfache Anfrage Jaeger

vom 6. Oktober 1976 (76.790)

Kernkraftwerk Rütli – Centrale nucléaire de Rütli

Der Chef des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartements hat mit Bezug auf die Standortbewil-

ligung des Kernkraftwerks Rütli sinngemäss erklärt, aufgrund der Beurteilung der Energieversorgungsfrage in der Schweiz sei die Realisierung des Projektes «Rütli» bis auf weiteres nicht aktuell. Demgegenüber äussert sich die Schweizerische Vereinigung für Atomenergie (SVA) im Jahresbericht 1975 wie folgt: «Aus politischer Rücksichtnahme wurde das für die Weiterbehandlung der Standortfrage beim Kernkraftwerk Rütli noch ausstehende abschliessende schweizerisch-österreichische Expertengespräch... im Berichtsjahr nicht angesetzt. Gründe hierzu waren... die Rücksichtnahme auf die österreichischen und schweizerischen Parlamentswahlen.» Diese Verlautbarung hat bei der betroffenen Bevölkerung Verunsicherung ausgelöst.

Ich frage den Bundesrat an:

1. Wurde die Förderung des Kernkraftprojekts Rütli (dazu gehören die genannten Expertengespräche) tatsächlich nur aus Rücksicht auf «Kaiserstuhl» und auf die Wahlen in der Schweiz und in Oesterreich zurückgestellt? Was hatten diese Gespräche mit den Wahlen zu tun?
2. Teilt der Bundesrat die Auffassung, dass die Standortbewilligung für das Kernkraftwerk Rütli – auch aufgrund der neuesten Bedarfsschätzung – nicht mehr aktuell ist?

Antwort des Bundesrates vom 29. November 1976

1. Im Anschluss an die erste Verhandlungsrunde vom November 1972 haben zahlreiche Expertengespräche stattgefunden. In weiteren zwischenstaatlichen Kontakten auf diplomatischer Ebene zwischen den Delegationschefs und anlässlich der regelmässigen Treffen zwischen den Ausnahmeministern der beiden Länder ist auch das Projekt Rütli behandelt worden. Im November 1974 haben die österreichischen Behörden vom schweizerischen Kühlturm-Bericht Kenntnis erhalten. Seither sind wiederum schweizerische und österreichische Experten zusammengetreten. Die österreichischen Behörden haben eine offizielle Stellungnahme zu den im Kühlturm-Bericht enthaltenen Fragen und zu weiteren damit zusammenhängenden Problemen immer wieder in Aussicht gestellt. Bisher hat aber das abschliessende Gespräch noch nicht stattgefunden, weil von österreichischer Seite noch keine endgültige Stellungnahme erfolgt ist. Die Verzögerung ist nicht auf die Parlamentswahlen in der Schweiz und, soweit bekannt ist, auch nicht auf diejenigen in Oesterreich zurückzuführen.

2. Die Auffassung des Bundesrates bezüglich der Standortbewilligung für ein Kernkraftwerk in Rütli berücksichtigt die neuesten Bedarfsschätzungen, wie sie im Zwischenbericht der Eidgenössischen Kommission für die Gesamtenergiekonzeption vom Mai dieses Jahres zu finden sind. Der Bau eines Kernkraftwerkes in Rütli ist heute zeitlich weniger dringend, als dies noch vor einigen Jahren der Fall schien. Dies schliesst jedoch die Möglichkeit einer späteren Erteilung der Standortbewilligung nicht aus.

Einfache Anfrage Wellauer

vom 7. Oktober 1976 (76.793)

Wohnbauten. Vertragsbedingungen des Bundes**Construction de logements.****Conditions fixées par la Confédération**

Der Liegenschaftsdienst der Eidgenössischen Finanzverwaltung hat einer Wohnbaugenossenschaft des Bundespersonals im Kanton Thurgau auferlegt, die Werkverträge für ein Bauvorhaben mit Festpreisen bis Arbeitsende abzuschliessen, um die nachträgliche Verrechnung einer Teuerung und damit die Gewährung eines teuerungsbedingten Zusatzdarlehens zu vermeiden.

Ist der Bundesrat nicht auch der Auffassung, dass durch eine solche Wegbedingung teuerungsbedingter Mehrkosten durch eine Amtsstelle des Bundes im Baugewerbe soziale Spannungen entstehen könnten? In diesem Falle müssten nämlich eventuell kommende Lohn- und Material-